

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[180_181_Correspondance entre Sarah Austin et François Guizot : 1840-1867](#)[Collection](#)[181_Lettres de François Guizot à Sarah Austin : 1841-1867](#)[Item](#)[Val Richer, le 25 octobre 1861, François Guizot à Sarah Austin](#)

Val Richer, le 25 octobre 1861, François Guizot à Sarah Austin

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conversation](#), [Correspondance](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Femme \(de lettres\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1861-10-25

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote103, AN : 163 MI 42 AP 181 Papiers Guizot Bobine Opérateur 30

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val Richer, le 25 octobre 1861, François Guizot à Sarah Austin, 1861-10-25

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7809>

Informations éditoriales

Destinataire Austin, Sarah (1793-1867)

Lieu de destination Weybridge (Angleterre)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val Richer (France)

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 19/02/2025 Dernière modification le 30/04/2025

103

Chère Madame Austin, j'ai
été heureux de vous savoir arrivée
sans trop de fatigue à Paris; mais
je le serai encore plus de vous
savoir en repos à Weybridge. Quand
y serez-vous? Quel jour quitterez-vous
Paris? Car je suppose que vous y
êtes encore et c'est là que je vous
écris. On vous renverra ma lettre
et vous n'y êtes plus. Je ne vous
écris que pour avoir de vos
nouvelles le plutôt possible. Au
moment où vous vous avez quitté,
je ne vous ai pas dit toute mon
amitié, tous le plaisir que j'ai
eu à vous avoir ici, sous mon
toit, dans ma famille. Il y a, dans
le monde, bien peu de personnes,

avec qui je sympathise aussi complé-
tement qu'avec vous. Mais vous
le savez, j'espère, et avec vous je
n'ai plus besoin de parler.

Adieu donc et dites-moi bientôt
comment vous vous trouvez. Or
vous a renvoyé, au moment même
de leur arrivée, deux lettres
venues, ici pour vous. Tous mes
enfants, grands et petits, sont aussi
bien que vous les avez trouvés et
laissés.

Tout à vous et avec

Gravure

Vac Ricard 25 oct^r 1861